

Conférence annulée de Djamila Benhabib : le Québec soumis à l'islam



Djamila Benhabib est une journaliste courageuse, dont les prises de position résolument laïques (dans le très simple bon sens du terme) lui valent l'hostilité ardente et infatigable tant des prélats du Prophète que de leurs alliés libéraux-libertaires. Cela sur un modèle parfaitement identifié en Europe, mais que les Nord-Américains continuent de découvrir avec l'étonnement un rien agaçant des candides.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Djemila_Benhabib

S'ajoute à cette chasse à la liberté de dire, d'écrire voire de penser, la lâcheté dominante de ce que nous nommerons intermédiaires de l'information, ou « organisateurs » de réunions, débats, colloques et autres succédanés de l'action supposée démocratique. Dans le maëlstrom politico-médiatique où une maman de djihadiste ne reconnaîtrait même plus le bruit de la gorge qu'on tranche, ces girouettes sans autre

consistance que celle du millas catalan font et refont l'opinion au gré des pressions qu'elles subissent.

Un exemple ? Ce qui suit.

<http://www.lapresse.ca/le-soleil/opinions/points-de-vue/201702/10/01-5068357-le-debat-doit-se-faire-a-la-maison-de-la-litterature.php>

Pascal Bruckner qui, comme quelques autres, sait depuis longtemps de quoi il retourne, et qui l'explique, désormais, comme on pratique une autopsie, voit son point de vue sur l'islamophobie couplé à l'anti-racisme conforté par la sanction que subit Madama Benhabib.

<http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2017/02/10/31003-20170210ARTFIG00265-pascal-bruckner-l-antiracisme-est-devenu-un-marche-judiciaire.php>

Il est finalement assez réconfortant d'assister à la fédération de quelques esprits suffisamment libres et alertés pour oser mettre des mots sur une situation dont la gravité échappe à ceux qui, pour toutes sortes de raison, refusent de la voir, de l'entendre, de la sentir. Donc de la désigner. Nous avons, ici, depuis longtemps, désossé comme il convenait les mécanismes de cette reddition à l'ennemi par la trahison, la lâcheté, l'indifférence, la bêtise ou la frivolité. On n'aura qu'à nous lire.

Les Québécois, à leur tour, vivent la censure qu'exerce le noeud vipérin, gluant de bave, cacophonique et pervers, des professionnels de la défaite française. En annulant une conférence de Madame Benhabib devant un public universitaire, les mollusques canadiens agenouillés, bras serrant le bas des kamis, deviennent de fait les crétins utiles d'une conquête qu'ils appellent ainsi de leur murmure affolé. La France compte quelques dizaines de victimes de leur incommensurable couardise. La liste s'en allonge avec la régularité des éveils à la réalité des faits. Elle traverse l'Atlantique, ce qui

n'est pas forcément une mauvaise nouvelle dans ce qui est une guerre mondiale d'intensité basse chez nous.

Bienvenue au club quoi qu'il en soit, Madame Benhabib. Des gens très bien vous y accueillent.

Jean Sobieski